

JOURNÉES D'ÉTUDES

FORMES VERBALES SURCOMPOSÉES : UNE APPROCHE CONTRASTIVE



20 et 21 NOVEMBRE 2025

NANCY | CAMPUS LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
ATILF | BÂTIMENT CNRS



www.atilf.fr



yvon.keromnes@univ-lorraine.fr



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

JEUDI 20 NOVEMBRE

ATILF | Salle Paul Imbs

13H30

ACCUEIL

14H00 - 15H00

**FORMES VERBALES
SURCOMPOSÉES
EN ALLEMAND :
UNE ATTRACTION
MULTIFACTORIELLE**

Yvon KEROMNES

ATILF / Université de Lorraine & CNRS

15H00

PAUSE

15H20 - 16H45

**VARIATION DANS LA
PÉRIPHRASE *HAVE+PPEN*
ANGLAIS : DE L'INFINITIF
PLUS-QUE-PARFAIT À LA
SURCOMPOSITION**

Marc FRYD

Université de Poitiers

VENDREDI 21 NOVEMBRE

ATILF | Salle 105

9H00

ACCUEIL

9H30 - 10H30

**SURCOMPOSÉS
RÉSULTATIFS VS
SURCOMPOSÉS
EXPÉRIENTIELS :
DIFFÉRENCES SÉMANTIQUES
ET MORPHOLOGIQUES**

Marine BOREL

Université de Zurich

10H30

PAUSE

10H50 - 11H50

**COMPOSITION,
SURCOMPOSITION ET
HYPERCOMPOSITION :
MULTIPLICITÉ DES FORMES
ET DES HOMONYMIES**

Denis APOTHELOZ

ATILF / Université de Lorraine & CNRS

FORMES VERBALES SURCOMPOSÉES EN ALLEMAND : UNE ATTRACTION MULTIFACTORIELLE

Yvon KEROMNES

ATILF / Université de Lorraine & CNRS

Dans leur article annonciateur des Grammaires de construction, Fillmore, Kay & O'Connor (1988) indiquent qu'ils se fixent comme but d'établir la centralité de phénomènes linguistiques jusque-là considérés comme périphériques, et d'attribuer une place dans la grammaire aux valeurs sémantiques et pragmatiques conventionnellement associées à des constructions particulières, et qui sont ignorées dans un modèle qui cherche à expliquer toute expression linguistique comme générée par des règles les plus abstraites possibles. Il est donc logique que dans le cadre de cette approche, un grand nombre de travaux se soient intéressés à des constructions singulières jusque-là non décrites de façon satisfaisante (Jackendoff 1997, Kay & Fillmore 1999...) ; cependant, alors que nos connaissances de ces différentes constructions s'accumulaient (Hoffmann & Trousdale 2013, dans leur index, en listent une soixantaine), les recherches dans les grammaires de construction se sont logiquement déplacées vers une description d'inventaires de constructions propres à une langue (*constructicons*) visant à l'exhaustivité (Lyngfelt et al. 2018 ; Perek & Patten 2019). Pourtant, nous n'en avons sans doute pas fini avec l'étude de constructions particulières, et l'une des forces des Grammaires de construction est d'établir des ponts entre les généralisations les plus vastes et les phénomènes les plus idiosyncratiques. Et les formes verbales surcomposées (FSC) appartiennent assurément à cette dernière catégorie : de telles formes existent, entre autres langues, en allemand, en anglais et en français. Ces formes verbales ne sont pas enseignées, elles sont absentes des manuels scolaires, et lorsque l'on ne nie pas leur existence (Ammann 2007 pour l'anglais), elles font souvent l'objet d'un jugement défavorable et sont stigmatisées comme formes 'non-standard', dialectales, voire incorrectes (Wilmet 2009, Welke 2009) ; elles sont pourtant attestées de longue date et présentes à l'écrit comme à l'oral. Ce pourquoi, malgré leur rareté, elles attirent régulièrement l'intérêt de linguistes (Haß 2016, Porath 2014, Rödel 2007, Schaden 2009 et Welke 2009 pour l'allemand). Cependant, la démarche dans ces études est souvent aprioriste, et le recours aux corpus extrêmement restreint. Il importe donc de voir ce qu'il en est de l'usage. Une requête dans le DeReKo, corpus de référence de la langue allemande, réserve quelques surprises, puisque dans l'archive publique sans Wikipedia, constituée essentiellement de textes de presse (11 milliards de mots), pour la forme [HABEN PP GEHABT] (= AVOIR PP EU), on obtient autour de 900 000 résultats. Et si les participes passés figurant dans cette construction sont plusieurs centaines. Cependant, au-delà de cette profusion de résultats, trois constats méritent de retenir notre attention : 1) un verbe, *verdienen* (mériter), domine les autres de très loin en termes de fréquence, 2) la quasi-totalité des emplois de ce verbe dans cette construction est au Konjunktiv I ou II (contrefactuel), et 3) les sources sont invariablement des reportages sportifs. Ce sont les liens entre ce verbe particulier, cette expression contrefactuelle et le genre textuel auquel elle appartient qui seront au centre de cette présentation.

Références :

- Fillmore, Charles J., Paul Kay, and Mary C. O'Connor. 1988. "Regularity and Idiomaticity in Grammatical Constructions: The Case of Let Alone." *Language* 64 (3): 501-538.
- Haß, Norman. 2016. *Doppelte Zeitformen im Deutschen und im Französischen*. Hamburg: Helmut Buske Verlag.
- Hoffmann, Thomas, and Graeme Trousdale. 2013. *The Oxford handbook of construction grammar*. Oxford: Oxford University Press.
- Jackendoff, Raymond. 1997. "Twistin' the night away." *Language* 73 (3): 534-559.
- Kay, Paul, and Charles Fillmore. 1999. "Grammatical Constructions and Linguistic Generalizations: The What's X doing Y? Construction." *Language* 75 (1): 1-33.
- Lyngfelt, Benjamin, Lars Borin, Kyoko Ohara, and Tiago Timponi Torrent. 2018. *Constructicography: Constructicon development across languages*. Vol. 22. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Perek, Florent, and Amanda L. Patten. 2019. "Towards an English Constructicon using patterns and frames." *International Journal of Corpus Linguistics* 24 (3): 354-384. <https://doi.org/10.1075/ijcl.00016.per>.
- Porath, Christine. 2014. *Die Herausbildung doppelter Perfektbildungen im Deutschen in diachroner Perspektive: Ein Ansatz zur Klärung der Entstehung und Entwicklung von Doppelperfekt und Doppelplusquamperfekt im Indikativ*. Diplomica Verlag.
- Rödel, Michael. 2007. *Doppelte Perfektbildungen und die Organisation von Tempus im Deutschen*. Tübingen: Stauffenburg.
- Schaden, Gerhard. 2009. *Composés et surcomposés: le parfait en français, allemand, anglais et espagnol*. Paris: L'Harmattan.
- Welke, Klaus. 2009. "Das Doppelperfekt in konstruktionsgrammatischer Deutung." In Eins, Wieland und Schmöe, Friederike (Hgg.): *Wie wir sprechen und schreiben. Festschrift für Helmut Glück zum 60. Geburtstag*, 75-96. Wiesbaden: Harrassowitz.

VARIATION DANS LA PÉRIPHRASE *HAVE+PP* EN ANGLAIS : DE L'INFINITIF PLUS-QUE-PARFAIT À LA SURCOMPOSITION

Marc FRYD

(Université de Poitiers)

Je me propose d'aborder deux phénomènes de variation dans la périphrase *have + PP* en anglais non-standard : l'infinitif plus-que-parfait, et la surcomposition.

Le premier concerne la présence d'une forme marquée temporellement *had* en lieu et place de la forme non-marquée *have*, comme l'exemple (1) :

- (1) For choice, had Robert E. Lee lacked implicit confidence in J.E.B. Stuart and Stuart's cavalry division, he **might never had pursued** his invasion of Pennsylvania. (1986) E.G. Longacre, *The Cavalry at Gettysburg*, Preface.

Cet usage évoque un emploi historiquement marginal qualifié d'infinitif plus-que-parfait. Mon analyse mettra cette construction en relation avec celle du plus-que-parfait modal et de sa rivalité avec la périphrase modale concurrente *AUX have PP*.

Je présenterai également un panorama des formes de surcomposition se traduisant par l'insertion d'une ou plusieurs formes non-finies de l'auxiliaire *have*.

Ces emplois sont attestés depuis le début de l'époque moderne :

- (2) 'had Tybert, the catte, **haue** ben there, he shold also somewhat haue suffred, in suche wyse, as he sholde not escaped thens wythout hurte and shame' (Caxton, *Reynard the Fox*, 1481)

La structure est en anglais moderne identifiée comme non-standard, et Dickens l'utilise de façon ostentatoire pour marquer le niveau de langue :

- (3) 'Little Dombey was my friend at old Blimber's, and would have been now, if he'd **have** lived...'. (*Dombey and Son*, 1846).

L'opacification du statut de l'auxiliaire réduit favorise par ailleurs la confusion morphologique avec la préposition *of* :

- (4) 'I lost my cellphone about 4 weeks ago and somebody must **of have** been using it'.

Cet usage est à ce point ancré qu'on le trouve même dans des contextes soutenus :

- (5) 'Requirements: 14-20 years old (Age 14 must **of have** completed 8th grade)' <https://ppd.providenceri.gov/police-explorers-program/>

L'empilement des formes surcomposées dans les usages les plus relâchés force le questionnement sur le statut et la fonction de ces formes clitiques :

- (6) 23 Jun. 2013 — He frowned "well it could be worse you **could of never of have found** love..." <https://www.goodreads.com/topic/show/1381336-cassie-and-mitch>

J'aborderai enfin le cas de la surcomposition impliquant l'insertion d'un auxiliaire *had* :

- (7) Later, it dawned on me that he **must have had seen** Walter Ruttmann's Berlin: Symphony of a Metropolis when he was young, and that could have prompted him. <https://everydayphotography.org/journal/i-became-preoccupied-with-the-collection-and-not-my-own-images>

Je proposerai une analyse mettant en évidence une valeur de parfait d'expérience, et discuterai de la présence d'éventuels effets de sens secondaires de nature constative, intensive ou iative.

Références :

- APOTHÉLOZ D. (2009) « La quasi-synonymie du passé composé et du passé surcomposé dit "régional" », *Pratiques* 141-142, p.98-120.
- APOTHÉLOZ D. (2010a) « Le passé surcomposé et la valeur de parfait existentiel », *Journal of French Language Studies* 20/1, p.105-126.
- APOTHÉLOZ D. (2010b) « Le passé surcomposé existentiel », *Études romanes de Brno* 31/1, p.97-109.
- APOTHÉLOZ D. (2019) « La surcomposition verbale et ses emplois en français », *Cahier Chronos* 30, p.13-37.
- APOTHÉLOZ D. & NOWAKOWSKA M. (2013). « 'Déjà' et le sens des énoncés ». *Cahiers Chronos* 26, Marqueurs temporels et modaux en usage, 355-386.
- BOREL M. (2024) *Les formes verbales surcomposées en français*. Peter Lang.
- FRYD M. (2021) 'From have-omission to supercompounds', in: *The Perfect Volume: Papers on the perfect*. Edited by Kristin Melum Eide and Marc Fryd. *Studies in Language Companion Series* 217. John Benjamins Publishing Company, 397-438.

SURCOMPOSÉS RÉSULTATIFS /VS/ SURCOMPOSÉS EXPÉRIENTIELS : DIFFÉRENCES SÉMANTIQUES ET MORPHOLOGIQUES

Marine BOREL

(Université de Zurich)

Il existe, en français, deux paradigmes distincts de temps surcomposés. D'une part, il existe des surcomposés à valeur résultative (qui montrent donc les procès dans leur phase post-processive). Ces surcomposés, qui sont attestés sur l'ensemble du territoire francophone, sont le plus souvent employés en collaboration avec les formes composées correspondantes, en général dans des contextes où ces dernières possèdent une valeur processive (les procès sont montrés dans leur phase processive) :

- (1) Quand Madame Phyllis **a eu fini** sa petite vaisselle, la dernière tasse revenue, elle **a enlevé** son tablier. (Butor, *Passage de Milan*, 1954)
- (2) Lorsque le comte de Vesoul **avait eu achevé** de s'organiser un perpétuel spectacle de beauté, il **s'était ennuyé**. (Daxhelet, *Cœur en détresse*, 1897)

D'autre part, il existe des surcomposés à valeur expérientielle, qui indiquent qu'un procès s'est déroulé au moins une fois à l'intérieur d'un certain intervalle temporel. Ces surcomposés, qui ne sont usités que dans les régions à substrat occitan et francoprovençal, peuvent toujours être glosés par '[durant cette période], il est / était déjà arrivé que' ou 'il m'est / m'était déjà arrivé de' :

- (3) dans ma classe j'ai jamais eu de problèmes par contre sur les chantiers on m'**a eu dit** que c'était pas un métier pour les femmes (*Brise-glace*, « Au travail, le poids du sexisme ordinaire », 13 juin 2024)
- (4) apparemment il l'**avait eu trompée** plusieurs fois (*Série 100% docs crime*, « Un de ses amants l'a tuée, mais lequel ? », 26 août 2015)

Or ces deux types de surcomposés ne se différencient pas seulement sur le plan sémantique : ils se distinguent également sur le plan morphologique. En effet, les surcomposés résultatifs sont des formes composées dont l'auxiliaire est lui-même composé. Leur structure est donc : *a eu + fait*. Pour cette raison, les formes avec auxiliaire « être » se construisent sur le modèle de *a été + parti* :

- (5) Quand tout le monde **a été parti**, Paule m'a fait signe de rester. (Gennari, *Journal*, 1959)
- (6) [D]ès qu'il **avait été parti**, elle s'était retournée contre son mari comme une tempête. (Morgan, *Rien que l'acier*, 2012)

Les surcomposés expérientiels sont quant à eux des formes composées dans lesquelles est inséré le morphème « eu », marqueur d'expérientialité. Leur structure est donc : *a (+eu) fait*. C'est pour cela que les formes avec auxiliaire « être » se construisent sur le modèle de *est (+eu) parti* :

- (7) à l'époque on **est eu montés** là en hiver avec Rammel (Oral, Suisse romande, 2016)
- (8) il **était** aussi **eu venu** deux trois fois (Oral, Suisse romande, 2015)

Dans cet exposé, j'aimerais creuser cette réflexion sur la morphologie des surcomposés (résultatifs vs expérientiels) de deux manières. D'une part, j'aimerais montrer que les deux types de constructions avec « être » (*a été parti* vs *est eu parti*) ne constituent pas le seul argument pour soutenir que nous avons affaire à deux structures distinctes : d'autres observations vont en effet dans le même sens, telles que la place des insertions dans le syntagme verbal, la manière dont certains éléments du syntagme peuvent (ou non) être ellipsés, l'existence (ou l'absence) de formes hypercomposées, etc. D'autre part, je souhaite me pencher plus avant sur la nature du « eu ». Dans le cas des formes résultatives, ce « eu » fait partie de l'auxiliaire composé ; dans le cas des formes expérientielles en revanche, il peut être considéré à mon sens comme un marqueur d'expérientialité.

COMPOSITION, SURCOMPOSITION ET HYPERCOMPOSITION : MULTIPLICITÉ DES FORMES ET DES HOMONYMIES

Denis Apothéloz

(ATILF / Université de Lorraine & CNRS)

Ma communication présupposera connues et maîtrisées les interprétations résultative et expérientielle des temps composés et surcomposés du français. Elle présupposera également connue l'analyse morphologique, "formelle", qu'il convient de donner de ces deux types de formes (présentation préalable de Marine Borel). Rappelons que cette analyse est notamment fondée sur la forme particulière que présentent les temps surcomposés expérientiels des verbes non pronominaux à auxiliaire *être*. Un tableau général récapitulant tous les cas de figure, selon le type de verbes (auxiliés par *avoir*, *être*, pronominaux) et selon la signification produite (signification résultative d'accompli VS signification expérientielle) sera présenté et brièvement commenté.

Si l'on conçoit les formes surcomposées expérientielles comme résultant de l'application d'un opérateur expérientiel (*eu*) aux formes composées correspondantes, alors les surcomposés expérientiels sont issus d'un tout autre mécanisme que la composition verbale au sens habituel du terme, et ces *surcomposés expérientiels* sont en fait des formes simplement composées modifiées (ce sont des "pseudo-surcomposés"). Cette analyse est confirmée par leur signification, en tous points identique à la signification expérientielle que peut produire toute forme composée simple : la signification expérientielle que peut produire le Passé composé de *on a vu mieux !* est exactement celle que produit *on a eu vu mieux !* (litt. 'il nous est arrivé de voir mieux', d'où 'il nous est arrivé d'assister à quelque chose de moins moche'). Dans la mesure où la signification expérientielle du Passé composé n'est qu'une des trois (ou des quatre) significations grammaticalisées par ce temps verbal, alors qu'elle est la seule signification du pseudo-surcomposé correspondant, on peut dire que sémantiquement, les pseudo-surcomposés expérientiels sont des formes hyponymes des formes simplement composées dont ils dérivent.

Sur la base de ces observations, j'introduirai la notion d'homonymie de construction et montrerai l'intérêt de cette notion pour aborder la multiplicité des formes issues des mécanismes de la surcomposition et de la pseudo-surcomposition. Je montrerai également que cette question de l'homonymie est également pertinente pour traiter certaines formes apparaissant superficiellement comme des formes composées ordinaires (par exemple comme des Passés composés). Ce problème concerne spécifiquement les verbes à auxiliaire *être*. La question de l'hyper-composition (application du mécanisme de la composition à une forme surcomposée) sera également abordée.

CONTACT

Yvon KEROMNES

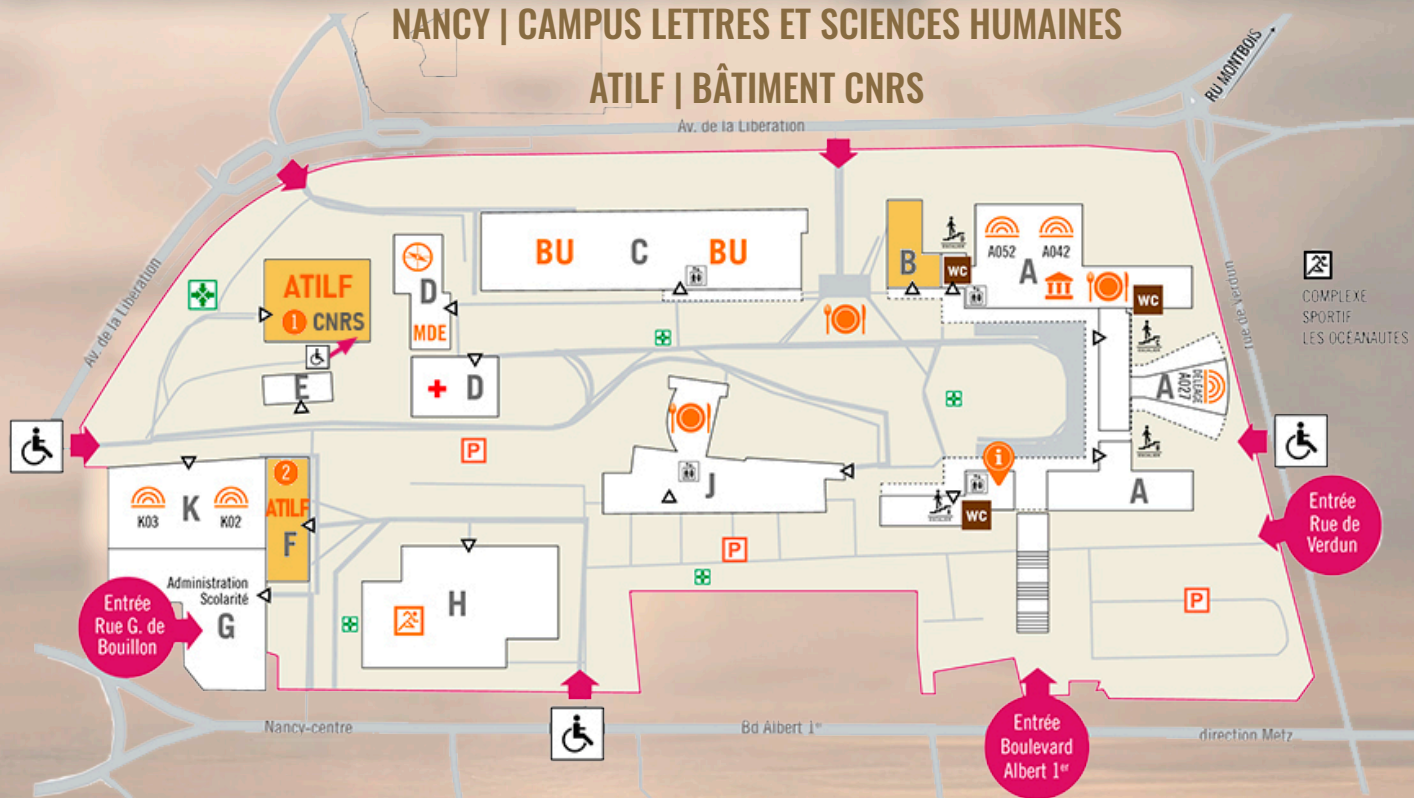
yvon.keromnes@univ-lorraine.fr

WEB

www.atilf.fr

NANCY | CAMPUS LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

ATILF | BÂTIMENT CNRS



↑ : ENTRÉE CAMPUS

📍 : POINT D'ACCUEIL / LOGE

BU : BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

🍽️ : POINT DE RESTAURATION

👤 : SOIP (Service Orientation Insertion Professionnelle)

🏛️ : MAUL (Musée Archéologique de l'Université de Lorraine)

🎭 : AMPHITHÉÂTRE

MDE : MAISON DE L'ÉTUDIANT

ATILF : UNIVERSITÉ DE LORRAINE / CNRS

Laboratoire d'Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française

Centre de documentation M. Dinet ① Site linguistique ② Site didactique des langues

⛑️ : SERVICE DE SANTÉ

🏊 : SUAPS (Activités Physiques et Sportives)

WC : TOILETTES

➡️ : PORTE D'ACCÈS AUX BÂTIMENTS

🟢 : POINT DE RASSEMBLEMENT

🚶 : ASCENSEUR

♿ : ENTRÉE POUR PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE